

Télipinu et l'égide

Depuis les analyses de Güterbock¹, les Hittitologues traduisent le terme ^{KUŠ}*kurša* par « sac de chasseur ». A notre avis, c'est une erreur. Si à l'origine, le ^{KUŠ}*kurša* est un « sac de chasseur », il est évident que les Hittites lui attribuent des fonctions bien différentes d'un simple sac de chasseur. Notre traduction de ^{KUŠ}*kurša* par « égide » tend à souligner le caractère guerrier de cet objet sacré qu'on retrouve dans l'égide grec, qui pourriait être aussi à l'origine un « sac de chasseur »².

Un rituel qui se déroule à la frontière des Gasgas confirme le rôle que joue Télipinu dans ses villes sanctuaires (*CTH 422*). En voici les principaux éléments : on ouvre le rituel en sacrifiant un mouton à la déesse Solaire d'Arinna, au dieu de l'Orage, à un dieu LAMMA, aux divinités du panthéon de Durmitta, à Télipinu de Durmitta, aux dieux mâles et aux déesses, à tous les dieux (de Durmitta)³, aux montagnes et aux rivières (de Durmitta). On offre aussi un mouton à Zithariya. Ce dernier, dépouillé de tous ses lieux de culte par les Gasgas, instruit un procès auprès des autres dieux, il indique que ses sanctuaires ont été détruits par les Gasgas. On invite alors les dieux à se venger des Gasgas, on rappelle que Zithariya n'est pas le seul à avoir subi leur violence, mais que la plupart des dieux mentionnés précédemment ont été leurs victimes ; on exhorte alors ces dieux ainsi que le dieu de l'Orage de Nérík à se venger. On fait des offrandes d'huile et de pain aux dieux hattis, des offrandes de nourriture et de boisson aux dieux de l'Orage des armées et à Zababa. Le « seigneur de dieu », qui est peut-être le prêtre de Télipinu, prend les *himmas* et les ^{KUŠ}*kurša*, qu'on rapporte parmi les combattants, sur la ligne de bataille.

Ce rituel appelle plusieurs remarques :

Il s'agit de toute évidence d'un rituel à caractère militaire destiné à favoriser la victoire des Hittites et à s'assurer la protection des dieux. Il se déroule à la frontière des Gasgas, il précède la bataille.

Télipinu de Durmitta et le panthéon de cette ville semblent y occuper une place importante, comme on le voit dans le sacrifice initial et dans la phase finale du rituel, au cours de laquelle on manipule les objets des *himmas* et les ^{KUŠ}*kurša*⁴. La célébration des *œimmas* est mise en relation avec la vie et le culte de Télipinu, aussi bien dans le *Mythe de Télipinu*, dans la *Fête d'automne de Télipinu*, que dans la *Prière de Muršili II à Télipinu*. Dans ce dernier texte, par exemple, Muršili II rappelle à Télipinu qu'on a exécuté scrupuleusement ses fêtes parmi lesquelles on mentionne tout particulièrement les *œimmas* du dieu. Les ^{KUŠ}*kurša*, qui sont manipulés au cours de ce rituel exécuté à la frontière des Gasgas, sont eux aussi liés à la vie et au culte de Télipinu. La donation du ^{KUŠ}*kurša* au roi par Télipinu à la fin du *Mythe de Télipinu* constitue un des actes fondateurs du royaume hittite⁵ : ce geste implique l'intronisation du roi et la reconnaissance de sa légitimité sur le territoire hittite. La manipulation des ^{KUŠ}*kurša* à la frontière des Gasgas et des Hittites s'inscrit dans ce vaste ensemble mythologique : il s'agit de rappeler la souveraineté du roi hittite sur le territoire contesté par les Gasgas, d'en assurer la protection et d'écarter la menace des ennemis. La souveraineté guerrière que signifie dans ce contexte la manipulation des ^{KUŠ}*kurša* corrobore le caractère guerrier du ^{KUŠ}*kurša* que nous avons évoqué précédemment et qui est confirmé par le fait que cette manipulation est effectuée juste après l'évocation du dieu de l'Orage de la guerre et de Zababa, le dieu de la guerre.

¹ Güterbock, 1989.

² Cf. Watkins, 2002.

³ La liste des divinités est ambiguë : il peut s'agir des dieux, des divinités mâles, des déesses, des montagnes et des rivières du pays hattî ou, plus vraisemblablement, en raison du contexte, du panthéon de Durmitta.

⁴ *UNUT.HIA himmaš KUŠ.UDU. HIA BEL DINGIR-LIM dai*, litt. « Le seigneur du dieu prend les ustensiles de l'*himma* (et) les ^{KUŠ}*kurša* » *KUB IV 1, III 11-12*. Dans ce passage le terme *himma* semble désigner un rituel. Pour la description du rituel de l'*himma*, voir Gonnet, 1995 : 149-158. Pour *himma* « substitut », voir *HED 3*, p.314.

⁵ *CTH 324 : KUB XVII 10 IV 27 s.* ; Gonnet, 1990 : 51-57 ; Mazoyer, 1995 : 153-154.

Enfin on remarque que les dieux honorés au cours de ce rituel sont associés à la défense du territoire. Les divinités du panthéon de Durmitta occupent la place la plus importante dans la défense du territoire, ce qui confirme la situation stratégique de la ville.

Toutes les divinités hittites, qui sont honorées globalement, ont pour rôle d'assurer la sécurité du royaume hittite. Elles ont participé à la fondation du royaume hittite, comme l'indique le *Mythe de Télipinu*⁶, mais certaines divinités mentionnées dans ce rituel plus particulièrement, assurent la protection du royaume : le dieu de l'Orage et le Soleil (représenté ici par la déesse solaire d'Arinna), car ils ont confié l'administration du territoire au roi hittite qu'ils ont assuré de leur protection ; les divinités LAMMA, représentées ici par un LAMMA anonyme et Zitœariya, le dieu au ^{KUŠ}kurša. Selon le texte, tous les sanctuaires de ce dernier ont été détruits, ils sont donc situés à proximité de l'ennemi ; le fait que le dieu au ^{KUŠ}kurša assure la protection du royaume renforce l'idée que le ^{KUŠ}kurša peut avoir un caractère guerrier. Outre les divinités LAMMA, on relève la présence de divinités chargées de défendre le royaume, le dieu de l'Orage de l'armée et Zababa, et la mention du dieu de l'Orage de Nérîk, sans doute évoquée en raison de la situation de Nérîk à proximité du territoire des Gasgas.

⁶ Mazoyer, 1995 : 151-152.